

Refuser le « Grand débat »

Continuer le combat

Préparer la grève du 5 février

Cela fait plus de deux mois que le mouvement des gilets jaunes percute la situation politique et sociale et rend crédible la possibilité de gagner contre Macron. Le « Grand débat », ou plutôt le Grand blabla, ne répondra pas aux attentes des classes populaires, et le « président des patrons » s'entête à appliquer son programme. Face à nos revendications sur les salaires et la justice fiscale, sa seule réponse est la répression brutale.

Leurs blabla, nos débats pour construire la mobilisation

Les médias ont beau diffuser des images de Macron en bras de chemises, le gouvernement n'est pas crédible. Le débat est complètement manipulé : zones en état d'urgence policière pour « protéger » la réunion, interventions des maires triées sur le volet par les préfets... Et lorsque les Gilets jaunes veulent intervenir, il leur faut entrer en force, comme cela a été le cas vendredi 18 janvier à Besançon lors d'une réunion organisée par le député LREM...

Le vrai débat se mène dans la mobilisation : sur les ronds-points, dans les manifs, et dans les assemblées générales. À l'ordre du jour, la stratégie du mouvement. L'idée du nécessaire élargissement fait son chemin avec un grand nombre de syndicalistes qui y participent, des rassemblements devant certaines entreprises pour obtenir des augmentations de salaires, des enseignantEs « Stylos rouges », et/ou des AG cherchant à impulser des luttes dans leurs secteurs...

En grève pour bloquer le pays

L'idée du blocage est dans la tête des Gilets jaunes depuis le début : ronds-points, péages, raffineries... C'est bien en touchant à l'économie que l'on peut construire un rapport de forces. Le mardi 5 février, la CGT appelle à la grève dans tous les secteurs professionnels. Beaucoup de gilets jaunes prennent positivement cet appel et proposent de commencer ce jour-là une grève générale reconductible. Dès maintenant, nous devons tou-te-s, gilets jaunes,

syndicalistes, salariéEs, discuter de cette perspective sur nos lieux de travail.

Le problème des revenus - salaires, pensions et allocations - est la question clé de la mobilisation : gagner une augmentation de 300 euros pour tou-te-s, le SMIC à 1800 euros net, l'indexation des revenus sur les prix... C'est la meilleure façon d'augmenter le pouvoir d'achat et d'unifier l'ensemble du monde du travail.

Dégager Macron et son monde

Les Gilets jaunes font souffler un vent de contestation et montrent, semaine après semaine, leur détermination et leur capacité à affronter ce gouvernement : dans la rue mais aussi sur le terrain politique en refusant les cadres institutionnels de « débats » dans lesquels ce pouvoir cherche à les engluer.

Nous n'en pouvons plus de ce système capitaliste qui fait que 26 personnes détiennent autant de richesses que la moitié de l'humanité !

Et cette année encore, 40 milliards d'euros de CICE de cadeaux fiscaux sont donnés aux grandes entreprises. De l'argent, il y en a pour mettre en place des mesures d'urgence pour la population : pour les salaires, le développement des services publics (par l'embauche d'un million de fonctionnaires). Il faut supprimer le CICE, rétablir l'ISF... et en finir avec Macron et son système.

La bonne année du Directeur Général... pour les actionnaires !

Pascal Jaquesson, comme chaque année, fait le tour des dépôts pour nous féliciter du travail accompli et nous encourager à continuer à travailler toujours plus... pour les actionnaires. Cette année, il nous annonce que de 5,7 millions d'euros de bénéfices net en 2017, nous sommes passé à 7 millions en 2018. La fréquentation et les recettes sont en hausses et nous annoncent des jours radieux. Sauf que pas un sous pour nos salaires n'est prévu cette année. Juste une augmentation... des dividendes des actionnaires !

Alors que les négociations sur les salaires auront bientôt lieu nous devons nous préparer dès maintenant à construire le rapport de force en discutant dans les dépôts et services de la bagarre qu'il va falloir mener pour aller chercher l'argent là où il est. C'est par notre travail que ce pognon de dingue est dégagé, c'est par notre mobilisation que nous iront le chercher !

Dépistages aléatoires : répression plutôt que prévention !

La direction a lancé des formations pour apprendre aux « managers » à faire des tests de dépistage de drogues aléatoires sur la quasi totalité des collègues de la boîte. Évidemment qu'il est dangereux de conduire ou travailler sous l'emprise de drogues, mais il s'avère que plusieurs jours après une consommation de cannabis, ou même en étant fumeurs passifs, les tests seraient quand même positifs. Le problème c'est qu'il n'est pas question de faire de la prévention pour sensibiliser et accompagner celles et ceux qui pourraient avoir des problèmes d'addictions, souvent lié à nos conditions de travail qui se dégradent, mais de s'en servir pour se débarrasser d'agents et instiguer un climat de peur dans l'entreprise.

Nous débattons quand ils auront dégagé

Depuis le 17 novembre, le centre-ville de Lyon est devenu le rendez-vous de gilets jaunes qui manifestent de plus en plus nombreux chaque samedi. Les manifestant.e.s viennent de toute la région.

Nous étions encore plusieurs milliers samedi dernier, toujours déterminés malgré le matraquage médiatique et celui des policiers. La trêve hivernale a été franchie sans que le mouvement ne perde de sa force.

Le "grand débat" promis par Macron n'y changera rien, c'est dans la rue et les entreprises que la démocratie doit se mettre en place, et non dans le cadre d'un débat taillé sur mesure par Macron et le gouvernement.

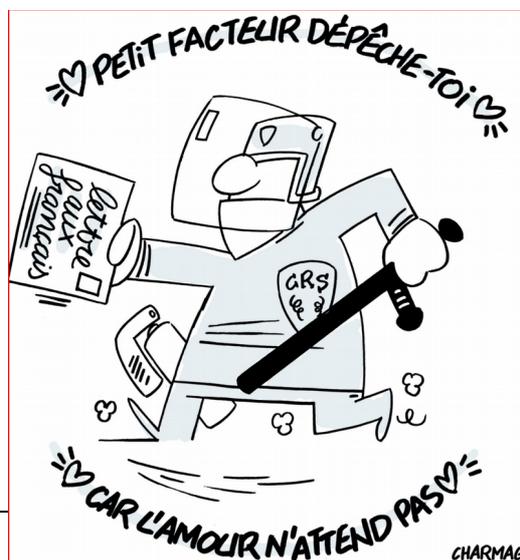
Des assemblées générales populaires s'organisent un peu partout en France. A la bourse du travail de Lyon, des centaines de gilets jaunes viennent débattre des revendications et des moyens d'action chaque lundi soir depuis un mois.

Avec les gilets jaunes, bloquons l'économie !

Mais pour gagner, il faut élargir cette mobilisation de la rue à la grève. C'est en bloquant l'économie du pays qu'on peut vraiment inquiéter le gouvernement et le patronat. Et les raisons de se révolter sont bien là : les conditions de travail dégradées, les salaires trop faibles, et même cette prime promise par Macron, notre direction qui nous méprise n'a pas daigné nous la verser.

Chez TCL, nous avons le pouvoir de réellement bloquer la ville en se mettant massivement grève, notamment le mardi 5 février à l'appel de la CGT. Il existe une réelle opportunité de faire basculer le rapport de force en notre faveur.

« Mais qui nous protège de la police ? »
Manifestation contre la répression ce samedi 26 janvier à 14h à Bellecour !



Si notre bulletin t'intéresse, n'hésite pas à le faire circuler !

Pour nous contacter : npa69.tcl@gmail.com

<http://69.npa2009.org>

<https://www.facebook.com/nouveaupartiantcapitaliste.rhone>